AprÃ¨s les rÃ©fugiÃ©s de la guerre, les rÃ©fugiÃ©s climatiques

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
July 2022

Le Canadien Reza Eshaghian a participÃ© Ã prÃ¨s d'une dizaine de missions avec MÃ©decins sans frontiÃ¨res (MSF), mais jamais ce mÃ©decin n'a Ã©tÃ© tÃ©moin d'effets aussi dramatiques des changements climatiques sur la santÃ© des gens que lors d'une rÃ©cente mission au Soudan du Sud. Plus de cinq ans aprÃ¨s sa premiÃ¨re mission au Soudan du Sud en 2016, en pleine guerre civile, le Dr Reza Eshaghian a pu constater l'aggravation de la situation dans ce pays aux prises avec des inondations historiques. Lors de son dÃ©placement Ã la fin de 2021 et au dÃ©but de 2022, le mÃ©decin de Vancouver a observÃ© que les camps accueillant les rÃ©fugiÃ©s de la guerre civile sont maintenant aussi des camps pour rÃ©fugiÃ©s climatiques.Â "Normalement, on participe Ã des projets oÃ¹ les gens ont Ã©tÃ© dÃ©placÃ©s Ã cause de conflits. Cette fois-ci, c'Ã©tait de toute Ã©vidence en raison des changements climatiques. Depuis 2018, le Soudan du Sud a connu des prÃ©cipitations supÃ©rieures Ã la moyenne, causant des inondations sans prÃ©cÃ©dent. L'annÃ©e 2021 a Ã©tÃ© particuliÃ¨r dÃ©vastatrice. Dans plusieurs rÃ©gions, les eaux ne se sont jamais retirÃ©es et les fortes prÃ©cipitations continuent", explique Ã Radio-Canada le Dr Eshaghian. Dans les Ã‰tats de Jonglei, d'Unity et d'Upper Nile, des centaines de milliers de personnes ont dÃ» fuir leurs maisons. Ces rÃ©fugiÃ©s sont dÃ©sormais isolÃ©s dans d'Ã©normes enceintes entourÃ©es de di de boue, de bÃ¢tons et de bÃ¢ches de plastique qui retiennent l'eau des crues. Lorsque l'avion du Dr Eshaghian a survolÃ© le camp de Bentiu, dans l'Ã‰tat d'Unity, il a Ã©tÃ© estomaquÃ© par l'ampleur du problÃ¨me. La rÃ©gion Ã©tait complÃ¨tement coupÃ©e du reste du monde. Ces inondations ne font qu'empirer la situation sanitaire dans ce pays. Les rÃ©fugiÃ©s dans le camp de Bentiu et autour de celui-ci se sont retrouvÃ©s sans eau, sans toilettes, sans nourriture. De plus, selon l'ONU, au moins 800 000 tÃªtes de bÃ©tail ont pÃ©ri par manque de nourriture. Le Dr Eshaghian a observÃ© cet impact.Â "Les gens essayaient de sauver leur bÃ©tail pour pouvoir survivre, mais les animaux mouraient l'un aprÃ¨s l'autre. Il y avait des cadavres partout dans les rues. C'Ã©tait traumatisant."Â Le Docteur dit avoir eu le cœur brisÃ© de voir que, mÃªme avec les rations distribuÃ©es par le Programme alimentaire mondial (PAM) des Nations unies, la majoritÃ© des personnes ne mangeaient pas Ã leur faim. Pour aggraver la situation, voilÃ que le PAM a suspendu une partie de son aide alimentaire au Soudan du Sud. L'organisme dit manquer de financement en raison de la montÃ©e en flÃ¨che du prix des denrÃ©es alimentaires en raison de la guerre en Ukraine. Plus de 70 % de la population du Soudan du Sud devra composer avec une famine extrÃªme cette annÃ©e, a averti le PAM.

Photo Sean Sutton - MSF

MÃ©lanie Meloche-Holubowski -Â Radio-Canada

Â